

## MUSIQUES & SPIRITUALITÉS



**Jean-Sébastien BACH**  
(1685-1750)

*Au fil des œuvres chorales*

**Weihnachtsoratorium**  
**BWV 248**  
*L'Oratorio de Noël*  
1734

J'espère que vous me pardonnerez d'interrompre cette semaine l'écoute l'une après l'autre des cantates de Jean-Sébastien Bach, mais Noël oblige !... En ces jours, ce chef-d'œuvre de Bach s'impose l'*Oratorio de Noël*, d'ailleurs composé de... six cantates !

**ICI**

par

**le NDR Vocal Ensemble**

**l'Académie de musique ancienne de Berlin**

avec

**Julian Prégardien dans le rôle de l'évangéliste**

**et les remarquables solistes du NDR Vocal Ensemble**

**sous la direction de Holger Speck**

Découpé à l'origine en six parties – ou cantates – car destiné à être exécuté à Leipzig sur les six jours des fêtes de Noël, l'*Oratorio de Noël*, composé en 1734, est basé sur une seule et même trame narrative. On désigne par oratorio, le récit en musique d'un épisode rapporté par les Évangiles ou l'Ancien Testament, soit dans les mots-mêmes des Écritures saintes, soit dans une libre narration littéraire.

Ici, l'oratorio débute avec la naissance de Jésus et se conclue par l'adoration des rois mages. L'ensemble du texte puise amplement dans les évangiles de saint Luc et saint Matthieu.

1. Pour le jour de Noël – 25 décembre : La naissance de Jésus.
2. Pour le deuxième jour de Noël – 26 décembre : L'Annonciation
3. Pour le troisième jour de Noël – 27 décembre : L'adoration des bergers pour le nouveau-né.
4. Pour la Fête de la circoncision du Christ – 1er janvier : L'adoration du nom de Jésus.
5. Pour le dimanche après le Jour de l'an – 2 janvier : 1<sup>ère</sup> partie du récit des rois mages.
6. Pour la Fête de l'épiphanie – 6 janvier : 2<sup>e</sup> partie du récit des rois mages.

L'œuvre étant relativement longue (2h30 d'écoute), nous avons fait le choix d'expliquer pour vous les plus beaux extraits !

**Jauchzet, frohlocket! auf, preiset die Tage,**  
*Exultez, réjouissez-vous ! Debout, louez ce jour,*  
**Rühmet, was heute der Höchste getan!**  
*Glorifiez ce que le Très-haut a fait aujourd'hui !*  
**Lasset das Zagen, verbannet die Klage,**  
*Abandonnez le désespoir, bannissez les lamentations,*  
**Stimmet voll Jauchzen und Fröhlichkeit an!**  
*Chantons ensemble pleins d'allégresse et de bonheur !*  
**Dienet dem Höchsten mit herrlichen Chören,**  
*Servez le Très-haut avec des chœurs glorieux,*  
**Laßt uns den Namen des Herrschers verehren!**  
*Honorons le nom du Seigneur !*

Nous ne pouvions commencer cette sélection sans vous présenter le chœur introductif de la 1<sup>ère</sup> cantate ! En ré majeur, cette tonalité symbolise, comme il convient, le ton de l'allégresse et de la majesté. Le chœur est somptueusement instrumenté pour trois trompettes, timbales, deux flûtes, deux hautbois, cordes et continuo. Ce chœur introductif manifeste avec perfection la joie ressentie face à la

naissance du Sauveur : “Exultez, réjouissez-vous ! Debout, louez ce jour, glorifiez ce que le Très-haut a fait aujourd’hui !”  
<https://www.youtube.com/watch?v=DlwcZT1XVss>

**Großer Herr, o starker König,**  
*Grand Seigneur, ô roi tout puissant,*  
**Liebster Heiland, o wie wenig**  
*Très cher Sauveur, ô combien peu*  
**Achtest du der Erden Pracht!**  
*T’importe les gloires de la terre !*  
**Der die ganze Welt erhält,**  
*Celui qui entretient le monde entier,*  
**Ihre Pracht und Zier erschaffen,**  
*Qui a créé sa magnificence et sa beauté,*  
**Muss in harten Krippen schlafen.**  
*Doit dormir dans une crèche dure.*

Cet aria pour basse, toujours extrait de la 1ère cantate du 25 décembre, est une reprise d’un aria antérieur que Bach avait composé pour une cantate profane (BWV 214). À l’instrumentation de la cantate profane, Bach a ajouté ici une flûte traversière doublant le 1<sup>er</sup> violon. Il utilise à nouveau le ton de ré majeur pour célébrer la gloire du maître de l’univers, dans un bel aria en style d’opéra, où la basse dialogue avec la trompette. Notons que la section médiane s’attendrit en si mineur lors de l’évocation de la crèche : à partir de “Der die ganze Welt erhält”.

**Schlafe, mein Liebster, genieße der Ruh,**  
*Dors, mon chéri, jouis de ton repos,*  
**Wache nach diesem vor aller Gedeihen!**  
*Après quoi c’est toi qui veilleras pour notre Salut !*  
**Labe die Brust,**  
*Tu consoleras les coeurs*  
**Empfinde die Lust,**  
*Tu éprouveras de la joie*

**Wo wir unser Herz erfreuen!**

*là où notre coeur se réjouira !*

Cet aria pour alto en sol majeur, extrait de la cantate pour le 3e jour de Noël (L'adoration des bergers pour le nouveau-né), est l'un des airs les plus beaux de l'oratorio. Écrit sous forme d'une "berceuse", la couleur "pastorale" de cette œuvre est accentuée par les quatre hautbois. De plus, la magnifique ligne vocale mélodique est doublée à l'octave supérieure par une flûte traversière ce qui accentue la douceur de cet air. Il s'agit bien ici d'un "air de sommeil", destiné à bercer un être aimé : "Dors, mon chéri, jouis de ton repos".

**Ich will nur dir zu Ehren leben,**

*Je ne veux vivre que pour te louer,*

**Mein Heiland, gib mir Kraft und Mut,**

*Mon Sauveur, donne-moi force et courage*

**Dass es mein Herz recht eifrig tut!**

*Pour rendre mon coeur fervent.*

**Stärke mich,**

*Fortifie-moi*

**Deine Gnade würdiglich**

*Pour exalter ta grâce dignement*

**Und mit Danken zu erheben!**

*Et avec gratitude !*

Tiré de la 4e cantate cet aria pour ténor, en ré mineur, utilise deux violons solos absolument magiques ! Les deux instruments lancent une ritournelle concertante en stylé fugué au dessus des "pizzicatos" que l'on entend à la basse. Quand la voix du ténor entre, l'écriture s'intensifie et l'ensemble se transforme en véritable quatuor.

<https://www.youtube.com/watch?v=pEYrN0FGqzg>

**Nun seid ihr wohl gerochen**

*Maintenant vous êtes bien revanchés*

**An eurer Feinde Schar,**

*De la légion de vos ennemis,*

**Denn Christus hat zerbrochen,**

*Puisque le Christ a détruit*  
**Was euch zuwider war.**  
*Ce qui était contre vous.*  
**Tod, Teufel, Sünd und Hölle**  
*Mort, démon, péché et enfer*  
**Sind ganz und gar geschwächt;**  
*Sont affaiblis une fois pour toute ;*  
**Bei Gott hat seine Stelle**  
*Près de Dieu est la place*  
**Das menschliche Geschlecht.**  
*De l'espèce humaine.*

Le chœur final, extrait de la 6e cantate, clôt avec perfection l'oratorio de Noël. Le texte utilisé reprend la 4e strophe du cantique de Noël "Vous chrétiens élus, réjouissez-vous beaucoup, de tout votre cœur", de Georg Werner. Mais l'air musical qu'utilise Bach ici n'est pas sans rappeler l'air du si célèbre choral de la Passion selon saint Mathieu : "O Haupt voll Blut und Wunden" qui signifie "O face couverte de sang et de blessures, de douleur et d'insultes...". Ainsi, même si les nouvelles paroles parlent bien de la naissance de Jésus, en entendant cette mélodie, tout luthérien, pose mentalement les paroles du cantique de la Passion. Pourquoi Bach a-t-il fait ce choix de rappeler la douleur de la Passion en utilisant le même air ? Simplement parce que pour lui, Bach, chrétien, si Dieu s'incarne dans le Christ, c'est pour accomplir le plan de la Rédemption, ce que parachèvera le drame du Calvaire. Il nous rappelle ainsi qu'il n'y a de Nativité que dans cette perspective. La surprise est totale : le chœur s'ouvre sur une fanfare où la première trompette, belle, lumineuse, joyeuse, en ré majeur, triomphe ! Vient ensuite s'insérer le célèbre choral, non plus en mineur, ni torturé comme dans la Passion, mais au contraire, transposé dans une tonalité majeure, pour symboliser l'éclatante lumière, celle de la victoire de la vie sur la mort grâce au sacrifice du Christ. Tout s'éclaire alors, tout ce qui vient d'être raconté, prêché, commenté tout au long de l'oratorio de Noël prend alors sa signification. Une évidence bouleversante.

**Caroline Becker**  
(Source : [Aleteia](#))

*...et des œuvres pour orgue...*

Aujourd'hui

## **Les Noël*s* variés pour orgue**

*Puisque Noël nous invite à bouleverser un peu notre rubrique musicale, dans notre rubrique « Orgue », plongeons-nous aussi dans l'ambiance de la Nativité avec ce genre bien particulier qu'est le « Noël varié pour orgue »...*

Le *noël varié pour l'orgue* (ou le clavecin) est un genre musical spécifiquement français dont les premiers documents nous parviennent du XVIIe siècle mais dont la tradition remonte sans doute à des temps plus anciens.

Il s'agit de pièces dont les thèmes, empruntés à des chants de Noël de tradition populaire, donnent lieu à des improvisations et à des développements selon la technique de la variation (mélodique, rythmique, de timbre etc.), et qui sont jouées pendant le temps de l'Avent et l'office de la Nativité en attendant minuit. Ils ont aussi été joués, en privé, au clavecin et, vers la fin du XVIIIe siècle, au piano-forte (c'est à cet instrument que les destine Claude Balbastre).

Si les 5 *Fantaisies* sur « *Une jeune fillette* » (1610) d'Eustache du Caurroy constituent le premier exemple connu de Noël instrumental, le premier recueil pour orgue nous provient de Nicolas Gigault (1682), et le succès de la formule entraîne à sa suite de nombreux compositeurs tels que Nicolas Lebègue, André Raison, les Dandrieu (Pierre et son neveu Jean-François), Louis-Claude Daquin, Claude Balbastre, Michel Corrette, Josse-François-Joseph Benaut, Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier, Nicolas Séjan, Guillaume Lasceux et Jean-Baptiste Charbonnier.

Quelques Noël*s* variés isolés : le *Rigaudon* anonyme et le *Double du Rigaudon fait par M. Couperin* en ut majeur, sur le chant « *Votre bonté grand Dieu* » de Louis Couperin ; le Noël et double sur « *Je me suis levé* » des pièces d'orgue de Louis-Antoine Dornel ; et plusieurs Noël*s* anonymes de l'entourage de Lebègue.

Quelques compositeurs des XIXe et XXe siècles ont aussi laissé des noëls variés ou des pièces inspirées de la Nativité : Alexandre-Pierre-François Boëly, Isaac-François Lefébure-Wely, James Alfred Lefébure-Wély, César Franck, Eugène Gigout, Théodore Dubois, Alexandre Guilmant, Charles Tournemire, Marcel Dupré, Joseph Noyon, Jean Langlais, Olivier Messiaen, Pierre Pincemaille<sup>1,2</sup> et Denis Bédard.

(Source : [Wikipédia](#))

### Quelques exemples (par ordre alphabétique) en musique...

**ICI** - Claude-Bénigne Balbastre (1724-1799), *Noël « A la venue de Noël »* par Anne-Isabelle de Parcevaux, orgue Jean-Pierre Cavaillé (1782)/Alain Sals (1968/1984/2000), à l'Abbaye de Gellone, Saint Guilhem-Le-Désert

**ICI** - Claude-Bénigne Balbastre (1724-1799), *Noël « Joseph est bien marié »* 2<sup>ème</sup> Noël de la Première Suite de Noël par Anne-Isabelle de Parcevaux, orgue Le Pescheur (1635)/Clicquot ou Dallery (fin du XVIIIe siècle), Chauvin (1990), église Notre-Dame des Vertus, Aubervilliers.

**ICI** - Jean-Jacques Beauvalet-Charpentier (1734-1794), *Noël « Laissez paître vos bêtes »* qui inspirera plus tard le célèbre « Venez, Divin Messie », Anne-Isabelle de Parcevaux, orgue Jean-Pierre Cavaillé (1782)/Alain Sals (1968/1984/2000), à l'Abbaye de Gellone, Saint Guilhem-Le-Désert

**ICI** – Georges Bizet (1838-1875), *La Marche des Rois (L'Arlésienne)* par Marie-Ange Leurent et Eric Lebrun, orgue Cavaillé-Coll de la basilique de St Ignace de Loiola (Pays Basque espagnol)

**ICI** - Michel Corrette (1707-1795), *Noël Provençal* par Anne-Isabelle de Parcevaux, orgue Le Pescheur (1635)/Clicquot ou Dallery (fin du XVIIIe siècle), Chauvin (1990), église Notre-Dame des Vertus, Aubervilliers.

**ICI** – Michel Corrette (1707-1795), *Noël* : « *Où s'en vont ces gays bergers* » par Nicolas Kilhoffer aux orgues Silbermann de Saint-Thomas, Strasbourg

**ICI** - Jean-François Dandrieu (1682-1738), *Noël* « *Or nous dites Marie* », Anne-Isabelle de Parcevaux, orgue Le Pescheur (1635)/Cliquot ou Dallery (fin XVIIIe ou début XIXe de la basilique Notre-Dame des Vertus, Aubervilliers

**ICI** - Louis-Claude Daquin (1694-1772), *Noël I* par Arnaud Van de Cauter, orgue de la Collégiale St-Pierre, **Leuze-en-Hainaut**... He oui !

**ICI** - Louis-Claude Daquin (1694-1772), *Noël VI* par Emmanuel Arakélian, orgue J.E. Isnard (1772-1774) de la Basilique de Saint-Maximin la Sainte-Baume

**ICI** - Louis-Claude Daquin (1694-1772), *Noël X* par Emmanuel Arakélian, orgue J.E. Isnard (1772-1774) de la Basilique de Saint-Maximin la Sainte-Baume

**ICI** - Louis-Claude Daquin (1694-1772), *Noël Suisse* par Anne-Isabelle de Parcevau, orgue Le Pescheur (1635)/Cliquot ou Dallery (fin du XVIIIe siècle), Chauvin (1990) de l'église Notre-Dame des Vertus, Aubervilliers

**ICI** - César Franck (1822-1890), *Grand chœur (sortie pour Noël)* par Eric Lebrun, orgue Cavallé-Coll de Saint-Antoine.

**ICI** – Nicolas Lebègue (1631-1702), "*Puer Nobis Nascitur*", *Noël pour orgue* par Michel Gauthier, orgue de la Mount-Royal United Church

**ICI** - *Suite improvisée* par Frédéric Muñoz à l'Orgue historique JP Cavallé (1782) A Sals (1984) M Formentelli (2010) de l'Abbaye de Gellone

**ICI** – Charles Tournemire (1870-1939), *Cinq Noëls originaux en forme de versets - Variae Preces, op. 21 : Mouvement d'andante – Allegretto – Allegretto – Lentement – Allegro*, par Cees-Willem van Vliet, harmonium Debain (1882)

Pour terminer, un concert où l'on retrouve beaucoup de « Noëls » :

**ICI** - Concert à huis clos, enregistré sur l'orgue Klop de l'église Sankt Paulus à Bruxelles, par Madeleine Cordez en décembre 2020, à l'invitation de la paroisse.

- Giovanni Batista Martini (1706-1785) *Toccata in G Dur*
- Michel Corrette (1707-1795) *Noël provençal*
- Johann Pachelbel (1653-1706) *Vom Himmel hoch, da komm' ich her*
- Louis-Claude Daquin (1694-1772) *Noël en récit en taille et en duo, Nr. XI*
- Johann Sebastian Bach (1685-1750) *Das alte Jahr vergangen ist*
- Johann Christoph Kellner (1736-1803) *Jesus, meine Freude*
- Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier (1734-1794) *Trois Noëls en tambourin*
- César Franck (1822-1890) *Deux Vieux Noël*
- Alexandre Boëly (1785-1858) *"Le vermeil du soleil", Noël sur un cantique de Jean Denizot, op. 15 Nr. 9*
- Johann Ludwig Krebs (1713-1780) *Praeludium in F per organo pleno.*

Et puis bien sûr... si vous aimez la musique d'O. Messiaen...

**ICI** – Olivier Messiaen (1908-1992), *La Nativité* par David Pipe, orgue de la Cathédrale de Leeds

- [00:03:01](#) 1. La Vierge et l'Enfant
- [00:09:24](#) 2. Les bergers
- [00:15:38](#) 3. Desseins éternels
- [00:20:10](#) 4. Le Verbe
- [00:33:11](#) 5. Les enfants de Dieu
- [00:36:57](#) 6. Les anges
- [00:41:13](#) 7. Jésus accepte la souffrance
- [00:46:46](#) 8. Les mages
- [00:54:27](#) 9. Dieu parmi nous



Sans oublier de flâner  
au hasard des plus grands...

Aujourd'hui

**Camille SAINT-SAENS**

(1835-1921)

*Oratorio de Noël*, op. 12

1858

[ICI](#)

par

l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie  
CAV&MA – Le Choeur de Chambre de Namur  
sous la direction de Vahan Mardirossian

avec

Aurélie Moreels, soprano

Caroline de Mahieu et Julie Vercauteren, mezzo-soprano

Kenny Ferreira, ténor

Samuel Namotte, basse

Bernard Carlier, orgue (que nous avons déjà accueilli à deux reprises à  
Leuze dans le cadre du « Festival de l'Orgue de Leuze »)

**Camille Saint-Saëns**, né le 9 octobre 1835 à Paris et mort le 16 décembre 1921 à Alger, est un pianiste, organiste et compositeur français de l'époque romantique.

Il a écrit douze opéras, dont le plus connu est *Samson et Dalila* (1877), des oratorios, cinq symphonies, cinq concerti pour piano, trois pour violon et deux pour violoncelle, des compositions chorales, un *Requiem*, un *Oratorio de Noël*, de la musique de chambre et des pièces pittoresques, dont *Le Carnaval des animaux* (1886).

Il est, en 1908, le tout premier compositeur de renom à composer une musique spécialement pour un film, *L'Assassinat du duc de Guise*.

**L'Oratorio de Noël**, opus 12, est une cantate écrite en 1858 par Camille Saint-Saëns. Le texte est tiré à la fois de l'Ancien Testament (Psaumes, Livre de Jérémie, Livre d'Isaïe) et du Nouveau Testament (Évangiles de Jean et de Luc).

Il a été créé le 24 décembre 1858 en l'église de la Madeleine à Paris, sous la direction du compositeur.

L'œuvre est écrite pour cinq solistes (soprano, mezzo-soprano, alto, ténor et baryton), chœur mixte, orgue, harpe et orchestre à cordes.

#### Mouvements

1. Prélude dans le style de Bach (orgue et cordes)
2. Récitatif : *Et pastores erant* (Lc 2:8-14) (soprano, alto, ténor, baryton, orgue et cordes)
- 2a. Chœur : *Gloria in altissimis* (chœur, orgue et cordes)
3. Air : *Expectans expectavi* (Ps 39:2) (mezzo-soprano, orgue et cordes)
4. Air et chœur : *Domine, ego credidi* (Jn 11:27) (ténor, chœur de dames, orgue et cordes)
5. Duo : *Benedictus* (Ps 117:26-28) (soprano, baryton, orgue et harpe)
6. Chœur : *Quare fremuerunt gentes* (Ps 2:1-2 suivi de la doxologie Gloria Patri) (chœur, orgue et cordes)
7. Trio : *Tecum principium* (Ps 109:3) (soprano, ténor, baryton, orgue et harpe)
8. Quatuor : *Laudate coeli* (Is 49:13) (soprano, mezzo-soprano, alto, baryton, orgue et cordes)
9. Quintet et chœur : *Consurge, filia Sion* (Jr 2:19; Es 62:1) (soprano, mezzo-soprano, alto, ténor et baryton, chœur, orgue, cordes et harpe)
10. Chœur : *Tollite hostias* (Ps 95-96) (chœur, orgue et cordes).